

LE ROI DE SERBIE, PIERRE 1^{er}

Quand, il y a quarante-cinq ou quarante-six ans, Pierre Karageorgevitch, le descendant de George le Noir, venait, modeste élève de l'Ecole Saint-Cyr, passer à Paris les rapides vacances du dimanche, il ne se doutait guère, sans doute, qu'il ceindrait, un jour, la couronne princière dont son père Alexandre I^{er} venait d'être dépossédé au profit d'un Obrenovitch, qu'il serait roi de Serbie et que la France le fêterait, l'acclamerait chaudement, saluerait en lui un ami des mauvais jours.

Car le roi Pierre I^{er} se montra pour ce pays, en effet, au moment où il succombait sur les champs de bataille de l'Année Terrible, un ami dévoué jusqu'au sacrifice.

Lorsqu'en 1870, au fond de la Hongrie, la nouvelle des premiers désastres lui parvint, il accourut aussitôt à l'armée de la Loire; et le volontaire anonyme qu'il voulait être y fit héroïquement le coup de feu. Reconnu par un de ses anciens professeurs de Saint-Cyr, il fut nommé lieutenant au 1^{er} étranger et justifia tout de suite ce grade en montrant au combat de la gare des Aubrais, une intrépidité digne de son grand ancêtre Karageorge.

Capturé par les Allemands, il leur échappa à force d'audace et se rendit à l'armée de l'Est, où son courage, à la bataille de Villersexel, lui valut la croix de la Légion d'honneur. Il sortit indemne de ces grandes luttes et de la célèbre retraite que l'on sait; mais il eut la douleur de voir son neveu Nicolaïevitch tomber à ses côtés pour ne plus se relever.

On sait comment, après le meurtre d'A-

lexandre Obrenovitch et de la reine Draga, il fut appelé au trône de Serbie; comment, au moment de l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine, il eut la pensée audacieuse, le projet héroïque de tirer l'épée contre l'Autriche.

Né en 1844, il était petit-fils de Georges Karageorgevitch, le libérateur de la Serbie. Son père (le prince Alexandre Karageorgevitch), l'un des plus gros propriétaires fonciers de la Hongrie, avait lui-même régné pendant dix-huit ans et laissé les finances serbes très prospères en quittant le pouvoir.

En entrant à son tour au "Konak", Pierre Karageorgevitch passait également pour posséder une très belle fortune. Son mariage avec la princesse Zorka de Monténégro l'avait fait beau-frère du roi d'I-



Pierre I^{er}, roi de Serbie.